

TIRER LE MEILLEUR DU PIRE

KAMAKAZI

KAMAKAZI

www.KAMAKAZIROCK.com
www.myspace.com/KAMAKAZIROCK
www.slamdisques.com

EN VENTE MAINTENANT!

SLAM DISQUES DEP musicaction Québec station 8

Slam Disques 110-A, rue Young, Montréal, Qc, H3C 2E7
 Tél. : (514) 504-7791 Fax : (514) 504-7792
www.kamakazirock.com www.slamdisques.com

KAMAKAZI

Kamakazi est un jeune trio âgé de 20-21 ans bouillant dans le Punk/Pop/Rock francophone. Originaires de l'île-Bizard à l'ouest de Montréal, le groupe qui en est à son premier album existe sous ce nom depuis 2006. Malgré leur jeune âge, **Nicholas Gagnon, Gabriel Prévost et Ryan Stevenson** possèdent tous un bon bagage musical. Se connaissant depuis l'école secondaire, les membres du groupe ont évolué en anglais pendant 7 ans sous le nom "*Prolead*" pour enfin décider de se diriger vers la scène francophone.

Ayant déjà côtoyé la version anglophone du groupe dans le passé, Slam Disques profite donc de ce changement de cap pour les prendre sous son aile sans hésitation. Trois gars qui plongent réellement tête première avec leurs chansons bourrées d'explosifs. Ceci dit, le groupe vise par la qualité de ses compositions pour prouver qu'un artiste n'a pas besoin de dynamite pour attirer l'attention.

Kamakazi a déjà eut la chance d'acquérir une visibilité du tonnerre en participant au Carnaval de Québec, en février 2007 en première partie du groupe eXterio, ce qui leur a valu une bonne couverture médiatique.

Ils ont également eut l'honneur d'apparaître aux côtés de **Suzi Rawn (ex Canadian Idol)** dans son plus récent vidéoclip, diffusé sur les ondes de Much Music, en jouant ses musiciens officiels dans un concept qui les positionnaient en avant-plan. Sans compter toute la visibilité déjà acquise par le passé avec leur ancien groupe Prolead, la formation est maintenant prête à faire ses premiers pas sur album.

Le projet est purement nourri par l'envie de divertir un large public amateur de chansons qui font bouger. L'énergie du groupe déborde sur scène, les membres sont à peine sortis de leur adolescence et déjà leur capacité de composer des chansons complètes et professionnelles fait tourner les têtes.

Le groupe a sorti le 19 février 2008 son premier album « *Tirer le meilleur du pire* » dont la réalisation a été confiée à Frank Joly et Jérôme Boisvert gagnant du Félix de l'album rock de l'année au dernier Gala de l'ADISQ. La réaction du public et des médias est depuis excellente, en cinq semaines seulement le premier extrait "*Pars mon engin*" a atteint la 30^{ème} position du top 100 BDS et leur clip est en rotation forte sur les ondes de Musique Plus. Kamakazi a passé son printemps à donner des concerts à gauche et à droite, sans arrêt et mange des kilomètres pour faire découvrir sa musique partout. En mai, le groupe tourne son 2^{ème} vidéoclip pour la pièce "*Rien entre les deux oreilles*". L'extrait fera sensation et confirmera le vent de fraîcheur apporté par Kamakazi à la scène musicale québécoise. Le clip a été abonné pendant plus de 3 mois au TOP 5 de Musique Plus et a atteint la 22^{ème} place du TOP 100 BDS. L'été de Kamakazi se passe dans d'importants festivals ; les Francfolies, le festival du Cochon, de la Truite, la fête Nationale, Festirame d'Alma, le festival Jeunesse de Victo... Au mois de septembre, le groupe s'est envolé pour Winnipeg, où il était invité à se produire lors d'un rassemblement jeunesse francophone regroupant 900 participants. Tout l'automne, Kamakazi l'a passé sur la route et termine de belle façon cette année inoubliable avec un troisième extrait et un troisième vidéoclip lancé en novembre pour la pièce "*Isa*". Le groupe y va d'une première visite en Ontario en décembre et y retournera en janvier où il a été invité à se produire dans le cadre de Contact Ontariois. Une année 2009 encore plus intense les attendait ! En plus de leur tournée estivale des festivals du Québec, du succès BDS plus qu'attendu de leur extrait "*Clomysalyné*" et de la sortie de leur 4^{ème} vidéoclip pour l'extrait "*Seul pour cette danse*", les gars se sont payés, le 19 septembre dernier, la tête d'affiche du Club Soda de Montréal pour conclure la tournée de leur premier album avant de prendre une pause bien méritée et de se retirer, avec plus d'une centaine de spectacles derrière la cravate et d'entrer en studio pour la préparation de leur second opus, prévu pour le printemps 2010.

De L'Île-Bizard aux FrancoFolies

C'est l'histoire d'une première entrevue avec un groupe de musique, avec deux des musiciens de Kamakazi qui ont réchauffé les planches des Francofolies en avant-première des vétérans du rock progressif du groupe Grimskunk. Petit stress à l'idée d'avoir à interviewer deux « rockstars » d'une vingtaine d'années. Porte ouverte sur un groupe de l'Île-Bizard qui commence à faire parler de lui.

Un texte de Daphné Lemelin

Dimanche soir, 19h45. Avec une dizaine de minutes de retard, le retard des gens importants, Nicholas Gagnon, chanteur-guitariste, et Gabriel Prévost, bassiste, entrent à ma suite au Presse Café; Ryan Stevenson, le batteur du groupe, n'a pu se joindre à nous. Après les présentations d'usage, il devient clair que j'ai devant moi deux jeunes allumés et passionnés. Qu'on se le tiennent pour dit, ce ne sont pas des vedettes, comme ils me l'ont si bien répétés lors de l'entrevue : ils ont simplement décidé de tenter leur chance dans l'univers compétitif de la musique francophone québécoise et y rencontre un certain succès. Seraient-ils des « kamikazes de la musique »? Peut-être bien, car comme l'affirme Nicholas : « Il y a du monde prêt à donner leur vie pour une croyance, nous on donne notre vie pour la musique ».

Réunis tout d'abord sous le nom de Prolead qui a roulé sa bosse en anglais pendant sept ans, le quatuor, après avoir perdu un membre, se réunit de nouveau, cette fois en français. Bien que l'idée ait été reçue tout d'abord par des éclats de rire et un certain doute de la part de Gabriel et de Ryan, il semble qu'elle ait grandie et bien tracée sa voie. Une vingtaine d'années certes, un contrat signé il y a à peine un an avec Slam Disques, mais déjà une bonne dizaine de festivals à leur actif, une avant-première au vingtième anniversaire d'un des plus gros festival de musique francophone au Québec et un single « Rien entre les deux oreilles » au top 26 des 100 chansons francophones les plus jouées à la radio québécoise. Un son punk/pop/rock aux influences diverses qui plaît et qui détonne. (suite page 11)

L'Écho de L'Ouest • 7 août 2008

(suite de la page 8)

Kamakazi

Amis depuis la première année du secondaire, et même avant dans le cas de Gabriel et Nicholas, une forte complicité unit les deux membres du groupe, même si la forte personnalité du chanteur ressort tout le long de l'entrevue. Bizardiens de naissance, le trio a finalement accompli un rêve cette année le 23 juin en se produisant sur la scène pour la fête nationale. Y festoyant chaque année depuis longtemps, mais n'ayant jamais pu s'y produire puisque chantant dans la langue de Shakespeare, la Saint-Jean de l'Île-Bizard les a finalement accueillis à bras ouverts cette année. « C'était quasiment écrit dans le contrat de disque qu'on voulait faire le show de la Saint-Jean » s'exclame Nicholas. Près de 500 personnes ont donc dansé sur le punk électrique de Kamakazi, en plein cœur de leur ville natale.

Bref, Kamakazi c'est une bombe d'énergie, dont la mèche du succès vient d'être allumée. Très terre-à-terre, les jeunes musiciens ne cherchent pas à faire de la musique commerciale. Au contraire, avec des paroles simples, quelques fois simplistes, mais sincères, avec le « cœur sur la table », ils offrent leur premier disque « Tirer le meilleur du pire » avec beaucoup d'enthousiasme, mais surtout beaucoup d'eux-mêmes. Un prochain disque? Certainement, mais pas tout de suite. Ils se donnent le temps de faire connaître celui-ci, puis s'attaqueront à un nouveau projet, sous l'angle de chansons plus personnelles, pour faire passer leur message. Un message qui s'ébauche déjà



sur leur premier disque, avec des relents de Carpe Diem et d'expériences de vie à surmonter.

D'ici là, peut-être pourront-ils se rendre sur les planches du Woodstock en Beauce, et même du Vans Warped Tour, comme ils l'espèrent. En attendant leur renommée internationale, vous pouvez aller juger par vous-même de leur son puissant en vous rendant au Petit Campus pour un spectacle gratuit le 15 août prochain, à 19 heures.

Qu'ils restent eux-mêmes et qu'ils poussent dans l'écriture de leur chanson et ce petit groupe bizardien pourrait bien aller encore plus loin que ce certain groupe canadien auquel ils se font si souvent comparer... à leur plus grand (dé)plaisir!?

Pour plus d'informations et les prochaines dates de spectacle : www.kamakazirock.com. Leur premier album « Tirer le meilleur du pire » est disponible au prix de 15 \$ auprès de la maison Slam Disques.

RASSEMBLEMENT JEUNESSE

La Furie, échange culturel

Participer à la Furie,
c'est apprendre et s'amuser en français.

Janel ZOLINSKI,
Action médias

La musique francophone punk rock et l'énergie des participants ont fait vibrer le village de Saint-Pierre-Jolys lors de la quatrième édition de la Furie le 25 septembre.

Ce grand événement, organisé par le Conseil jeunesse provincial, rassemble des élèves du secondaire des écoles françaises et d'immersion. À l'horaire, une variété d'ateliers, de jeux, de kiosques interactifs et un grand spectacle. Tout en s'amusant, les élèves ont l'occasion de créer des liens et de faire valoir leur identité culturelle.

« La Furie offre une expérience éducative à l'extérieur de l'école, explique l'agent de projet pour la Furie, Réal Durand. Les jeunes apprennent en s'amusant lorsqu'ils participent aux activités. » Dans un tel environnement, les échanges en

français sont facilités.

« Nous voulons démontrer notre fierté d'être francophones ou bilingues, mentionne l'accompagnateur du Collège Jeanne-Sauvé, Mark Graceffo. Pour les francophones de souche, la Furie est une autre occasion de s'épanouir en français. Pour les élèves des écoles d'immersion, c'est peut-être un choc culturel, mais ça démontre qu'on est capable de s'amuser en français. »

« Les ateliers étaient le *fun*, reconnaît une des participantes, Katrine Desautels. On a eu beaucoup de plaisir. » Les nombreux ateliers présentaient une diversité culturelle. Par exemple, les jeunes ont découvert une des particularités du Japon en préparant des sushis, un mets typique japonais. Ils pouvaient aussi apprendre à jouer du djembé, un tambour africain ou à danser la salsa, d'origine espagnole. « Les animateurs étaient vraiment bons, ajoute Mark Graceffo. Les

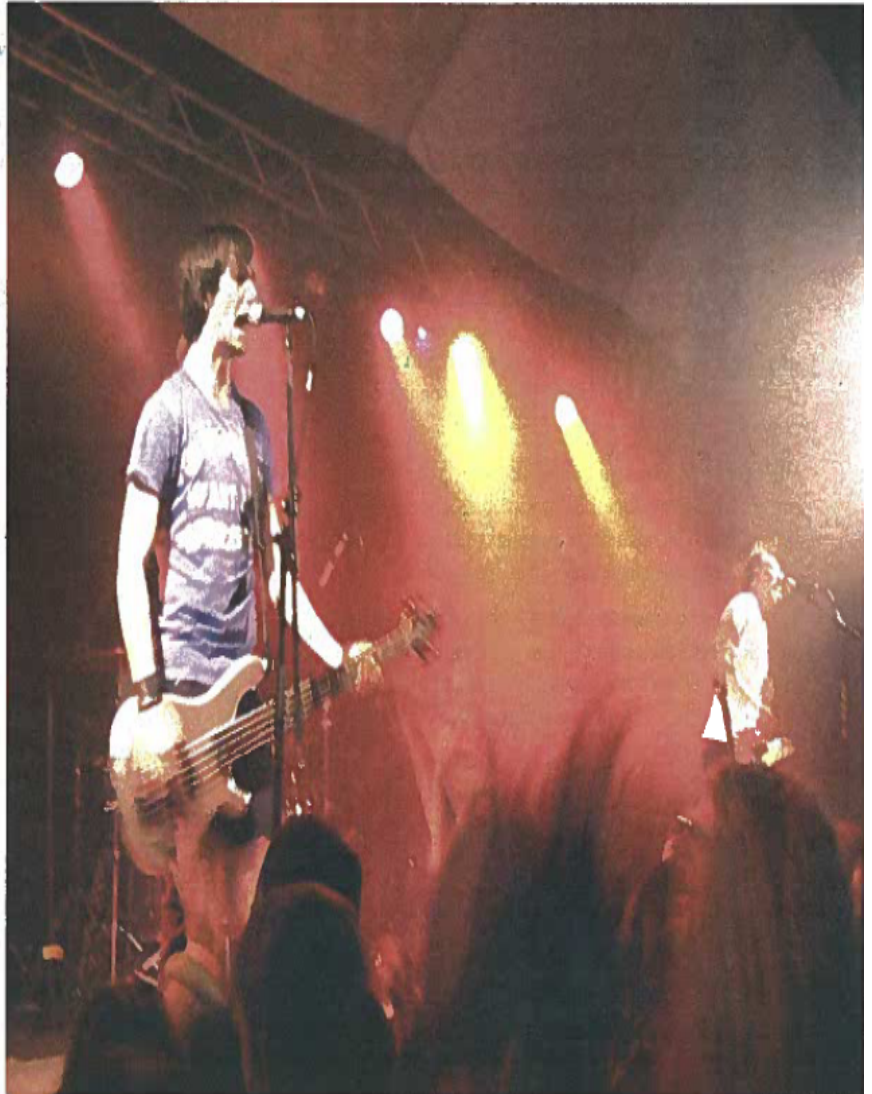


Photo : Janel Zolinski

Le groupe invité Kamakazi en spectacle lors de La Furie 2008.

jeunes se sont bien amusés » tourner vers la scène La Furie a donné l'occasion



Rythmes en rafale pour la Fête nationale

Le 21 juin 2009 Cités Nouvelles

Corinne Laberge

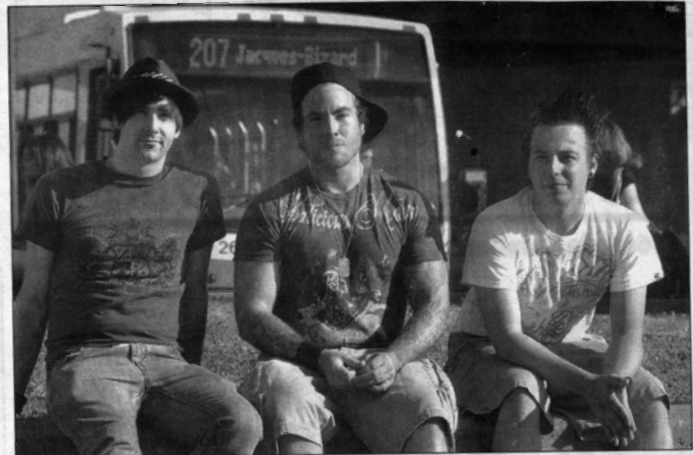
S'il y a un rendez-vous annuel à ne pas manquer le 23 juin au soir, ce sont les festivités de la St-Jean Baptiste à l'île Bizard. Avec le groupe Swing en performance de 22h15 à 23h et les trois gars de Kamakazi qui prendront la scène d'assaut jusqu'à minuit, on vous promet un événement musical explosif. Comme quoi le feu d'artifice ne sera pas le clou de la soirée!

Le Parc Eugène-Dostie bouillonnera d'activités dès 18h, avec structures gonflables, maquillage, spectacles pour toute la famille et lecture de l'incontournable discours patriotique. Puis le groupe Swing fera son entrée à 21h10, transportant joyeusement son folklore traditionnel pimenté d'influences urbaines et technos. Depuis dix ans, le duo franco-ontarien formé par Michel Bénac et Jean-Philippe Goulet a présenté plus de 900 spectacles partout au Canada et leur troisième album *Tradarnac* leur a valu une nomination aux Prix Juno 2009 du meilleur album francophone de l'année. «Swing n'appartient pas à un style musical en particulier, mais bien à plusieurs. On suit la tendance fusion des dernières années et on s'amuse à mélanger les genres et à créer un son country folk qui fait aussi référence à l'électro américain. On appelle ça du *néo-trad*, pour représenter l'évolution de la musique traditionnelle. C'est un style extrêmement festif qui colle tout à fait à l'esprit de la St-Jean et on a hâte de rencontrer les gens qui vont être de la partie à l'île Bizard et tous ceux qu'on aura la chance de rencontrer au Québec cet été», indique Michel Bénac, qui invite les gens à jeter un coup d'œil à la programmation des Francofolies de Montréal. C'est confirmé, Swing y sera de passage!

À partir de 23h15, vous êtes invités à poursuivre le *party* avec Kamakazi, une jeune formation punk pop rock de chez nous qui participe pour une seconde année consécutive au spectacle de l'arrondissement

sen sont évidemment ravis de célébrer la Fête nationale avec leurs familles et amis. «C'est certain que s'il y a une St-Jean à faire, c'est chez nous à l'île que ça se passe, avec les gens qu'on aime et on va se faire un plaisir de terminer la soirée en leur compagnie!» souligne Nick, le chanteur et guitariste du groupe. «On poursuit la tournée du premier album *Tirer le meilleur du pire* et après 80 spectacles, on s'impose de plus en plus dans le milieu et ça amène le groupe à évoluer. Le «show» est rodé, ce qui nous a permis de retoucher les pièces et la mise en scène. On travaille aussi sur un deuxième album à venir, en continuant de se réjouir de ce qui nous arrive et de ne rien prendre pour acquis», révèle en terminant Nick. À noter que Kamakazi sera la tête d'affiche du Club Soda le 19 septembre prochain, à l'occasion du dernier spectacle de la tournée *Tirer le meilleur du pire*.

Les groupes Swing et Kamakazi feront partie du spectacle de la Fête nationale de l'île Bizard, présenté au Parc Eugène-Dostie le 23 juin prochain.



Le 23 juin, en route vers l'île Bizard, où le groupe Kamakazi, composés de trois jeunes d'ici, donnera un spectacle à ne pas manquer pour clore la soirée. (Photo: Marie-Claude Simard)

Transcontinental Vol 34, no 24 • Dimanche 21 juin 2009

N Cités Nouvelles

www.citesnouvelles.com



Le terminus du centre d'achats Fairview est un endroit emblématique de la jeunesse de l'Ouest-de-l'Île puisque tôt ou tard, tous les ados de la région y transitent.

■ LES 5 PREMIERS ALBUMS ■



KAMAKAZI

13

D'une moyenne d'âge de vingt ans, Nick Gagnon (guitare, chant), Gabriel Prévost (basse, chant) et Ryan Stevenson (batterie) sont originaires de l'île-Bizard à l'ouest de Montréal. Imaginez un instant les Simple Plan qui aurait bouffé du lion, Blink-182 qui chanterait en français dans le texte ou encore The Offspring avec quelques années de moins au compteur ! Matez le nouveau clip hilarant de "Seul pour cette danse" et offrez-vous "Tirer le meilleur du pire", le fantastique album de **Kamakazi** dispo chez nous sur iTunes seulement. Inondez-les de messages afin qu'ils viennent vite donner des concerts en France ! (myspace.com/kamakazirock)

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

ROCKONEMAG.COM | 51

SUR LA MEME

LONGUEUR D'ONDES

WWW.LONGUEURONDDES.COM

#51 - AUTUMNE 2009

UN K COMME KEBEC

KAMAKAZI
"Tirer le meilleur du pire"
 (Slam Records)

Toutes guitares devant et le bandeau bien accroché au front, les trois jeunes Montréalais déboulent en furie sur la scène pop-punk francophone canadienne avec



un premier album efficace et consistant. Grâce à une production très soignée, les harmonies vocales du trio résistent parfaitement au mur de décibels et les mélodies en-

têtantes gardent tout leur impact pour une accroche immédiate. Même si cela rappelle parfois un peu trop les aînés de Blink 182, l'écriture en français et les incorporations originales de sonorités électroniques apportent une fraîcheur toute juvénile. Amourettes et déceptions, hédonisme ou confrontation avec le monde adulte, le tout sur fond de bande son idéale pour skaters... Nul doute que Kamakazi saura s'attacher les faveurs d'un large public adolescent.

www.kamakazirock.com **Damien Baumal**



Kamakazi, l'étoile montante

Le groupe Kamakazi entame actuellement le dernier droit de sa tournée *Tirer le meilleur du pire* et sera au Théâtre Petit Champlain, le 26 novembre, à 19 h.

SERGE DROUIN
Le Journal de Québec

Lors de ce passage, le trio composé de Nicholas Gagnon, Gabriel Prévost et Ryan Stevenson interprétera les pièces de son album (*Tirer le meilleur du pire*) ainsi que de nouvelles compositions qui doivent être du prochain disque du groupe, attendu pour mai 2010. Au Petit Champlain, le groupe sera précédé de Heros 101 et de Automat. Ce dernier groupe lancera, pour l'occasion, un EP

Depuis la sortie de cet opus, en mai 2008, Kamakazi a offert plus de 100 spectacles dans tout le Québec. À ce jour, le groupe a vendu plus de 3 500 exemplaires de son disque, « ce qui est très bien pour un groupe qui commence et qui n'a pas une grosse machine derrière lui », dit Nicholas Gagnon, en entrevue. En ce moment d'ailleurs, Kamakazi entreprend des démarches qui pourraient le conduire en Europe incessamment.

Nicholas Gagnon est fier de dire que les extraits qu'a présentés le groupe de son premier album se sont tous classés dans le top

25 des palmarès. Les trois vidéos du groupe se sont aussi retrouvés à la tête des palmarès de MusiquePlus. Le tout dernier extrait s'intitule *Seul pour cette danse*.

L'actuelle tournée du groupe le tiendra occupé jusqu'au 11 décembre. Après les Fêtes, Kamakazi entrera en studio pour y enregistrer son nouveau disque. « Nous ferons encore du punk-rock-pop, mais nous tenterons d'aller vers d'autres avenues musicales. Comme toujours, nos chansons parleront de ce que nous vivons, de ce qui se passe dans nos vies », mentionne Gagnon, en terminant.

PHOTO COURTOISIE
■ Kamakazi, un spectacle au Petit Champlain.

Pas de repos pour les rockers

DANIEL CÔTÉ

dcote@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Pas de repos pour les rockers. Deux ans et 125 spectacles plus tard, les membres du groupe Kamakazi continuent de porter la bonne nouvelle que constitue leur premier album, intitulé « Tirer le meilleur du pire ». Aujourd'hui encore, ils renouent avec la salle Le Bunker de Chicoutimi, en plus de rencontrer leurs fans au

centre commercial Place du Royaume.

Leur spectacle au Bunker est prévu pour 21 h. Notez que la formation Major Lee, qui fait dans le punk rock à la québécoise, assumera la première partie. Quant au trio formé du chanteur et guitariste Nick Gagnon, du bassiste Gab Prévost et du batteur Ryan Stevenson, il fera son apparition quelque part entre 23 h et 23 h 30.

Ce sera la deuxième visite de Kamakazi dans la salle chicou-

timienne. Au début de l'année, il avait attiré plus de 150 personnes, ce qui se rapprochait de la capacité d'accueil du lieu. Au menu, comme toujours, le groupe proposera l'essentiel de son premier CD, sorti au moment où ses membres étaient âgés de 18 ou 19 ans.

On pourra aussi mesurer leur évolution à la faveur d'un nouveau titre qui, sauf improbable, enrichira le prochain album. « Il devrait sortir au printemps. Nous avons profité du fait que la tournée est moins intense pour écrire des chansons. Nous en avons une trentaine », a révélé Nick Gagnon hier, au cours d'une entrevue téléphonique accordée au Quotidien.

Engagement absolu

Pour ceux qui l'ignoraient, Kamakazi réfère aux kamikazes qui ont sévi pendant la Deuxième Guerre mondiale. Le groupe lui enlève toute connotation agressive, évidemment, pour ne retenir que la notion d'engagement absolu. Ses membres font de la musique depuis l'âge de 12 ans, profitant de toutes les occasions pour perfectionner leur art.

« On consacre notre vie à ça », confirme Nick Gagnon, dont l'excellent français masque le fait que l'anglais est sa langue maternelle. Pour l'heure, il chante dans la langue de Michel Tremblay, ses textes étant portés par des connotations sonores à forte teneur en guitares.

En spectacle, Kamakazi se distingue par ses interpré-

tations. Son point fort, soutient Nick Gagnon, qui laisse entendre que le gros de son public est âgé de moins de 30 ans. Depuis deux ans, lui et ses camarades ont écumé le Québec en long et en large, à l'endroit et à l'envers, tout en se payant des incursions dans l'Ouest canadien.

Leur premier album a aussi provoqué un courant de sympathie en France, via l'Internet. Des magazines spécialisés ont publié des entrevues, si bien que le prochain disque pourrait justifier quelques

initiatives de la part du trio. « On prépare de quoi de cool », laisse échapper le chanteur.

Parti de Drummondville ce matin, Kamakazi effectuera une première sortie à 14 h, aujourd'hui, au magasin Detox de Chicoutimi. Il profitera de ce bref passage à Place du Royaume pour livrer une performance acoustique et prendre contact avec ses fans. L'invitation s'adresse à tous, mais particulièrement à ceux qui ne peuvent se rendre au Bunker en raison de la limite d'âge établie à 18 ans. □



Si vous voulez rencontrer les membres du groupe Kamakazi aujourd'hui, deux possibilités sont offertes. Ils donneront une performance acoustique à 14 h, à la boutique Detox du centre commercial Place du Royaume de Chicoutimi, avant de se produire sur la scène du bar Le Bunker aux alentours de 23 h.

Kamakazi au Théâtre Petit Champlain le 26 novembre

Soumis par Paradiso le 10 novembre, 2009 - 12:40 dans la catégorie Musique Spectacles Capitale-Nationale



Ce concert à Québec les trois gars de Kamakazi y tenaient fermement. Il s'agira à la fois de leur premier et de leur dernier concert en 365 jours dans la Vieille Capitale. C'est avec un enthousiasme incroyable que le groupe viendra donner le coup final de cette tournée au Théâtre Petit Champlain le jeudi 26 novembre à 19h00.

Les quelques billets encore disponibles se trouvent au Théâtre Petit Champlain et sur Billetech pour seulement 12,00 \$. Le groupe rencontrera ses fans à 17h30 à la boutique D-TOX/Amnesia des Galeries de la Capitale pour une prestation acoustique et signatures d'autographes.

Anglophones de naissance, les gars de Kamakazi ont choisi de faire leurs preuves en français et ils peuvent déjà dire mission accomplie! Leur tout dernier extrait, la pièce *Seul pour cette danse* a été lancé dans les radios à la mi-octobre et est présentement en rotation partout. C'est le 5ème extrait de leur album à trouver place sur les ondes. Les précédents ont tous figuré dans le top 25 du top 100 BDS francophone.

Ce concert à Québec sera le dernier de la tournée «Tirer le meilleur du pire», à la suite de quoi le groupe prendra une pause à la mi-décembre pour se concentrer sur l'enregistrement de leur nouvel album qui paraîtra en mai 2010. Kamakazi a donné plus de 100 concerts depuis mars 2008 partout au Québec, en Ontario et même dans l'ouest canadien. Un nombre et un parcours fort impressionnant pour un groupe qui combine vie professionnelle et musique.

Les portes pour le concert du 26 novembre au théâtre Petit Champlain ouvriront à 19h00 et le concert débutera à 19h30 avec le groupe Héros 101 suivi de Automat qui lancera son EP pour l'occasion. Le concert est pour tous âges et Kamakazi prendra d'assaut les planches vers 21h00 avec leurs succès et quelques nouvelles chansons.

www.myspace.com/kamakazirock
www.slamdisques.com

Punk sous les étoiles pour la Fête nationale

Corinne Laberge

Une formation de la scène punk pop rock montréalaise, Kamakazi prendra part aux festivités de la St-Jean Baptiste à l'Île-Bizard, le 23 juin au soir. Fébriles, les trois compères sont impatients de souligner l'événement en votre compagnie, dans le coin même où ils ont grandi. À la rencontre d'un groupe francophone qui détonne!

Lancé en février dernier, leur premier disque *Tirer le meilleur du pire* propose 12 titres explosifs qui donnent le ton, des chansons bien ficelées livrées sans aucune prétention. Les clips de *Pars mon engin* et *Rien entre les deux oreilles* sont actuellement en rotation sur les ondes de Musique Plus, comme quoi le trio masculin ne cesse de gagner du terrain.

Kamakazi c'est trois musiciens, trois amis de longue date que la musique a conduits sur le même chemin: Nick Gagnon, chanteur et guitariste, Gab Prévost à la basse et Ryan Stevenson à la batterie, respectivement âgés de 20, 19 et 21 ans. «On s'est rencontrés au secondaire à Des Sources et on trippé à faire de la musique ensemble depuis

maintenant 8 ans», annonce d'entrée de jeu Nick. «On a tous des personnalités et des influences musicales différentes, qu'on met en commun en apprenant à faire des compromis et à travailler en équipe», souligne Ryan. «Chacun apporte sa propre saveur», d'ajouter Gab.

Show spécial pour public local

Tout juste revenus d'une série de spectacles à Granby, Québec, Matane, la Beauce et St-Jean-sur-Richelieu, les gars ont aussi eu le privilège de fouler les planches du National le 5 juin dernier. Les voici donc fin prêts pour prendre d'assaut le show de la Fête nationale, présenté au cœur de leur Île-Bizard natale. «On s'est toujours dit qu'un jour on allait jouer sur le stage de la St-Jean à l'Île et ce jour est finalement arrivé!», se réjouit Nick, qui ne cache pas sa hâte de s'exécuter devant le public d'ici. «C'est *hometown*, alors on va vraiment se donner à fond pour les gens qui nous supportent depuis le début. Ça va être le meilleur show gratuit qu'ils auront jamais vu de leur vie!», assure le chanteur. «Ils vont tous en avoir pour leur argent!», confirme à son tour Gab.



Kamakazi sera de la liste des invités du spectacle de la St-Jean Baptiste de l'Île-Bizard, présenté au Parc Eugène-Dostie le 23 juin prochain.



Kamakazi de passage à Chicoutimi le 13 février

Ryan Stevenson (batter), Gabriel Prévost (bassiste) et Nicholas Gagnon (chanteur et guitariste) forment le groupe punk rock Kamakazi. Comme leur nom le suggère, les gars sont prêts à tous pour percer dans le monde de la musique! La scène du Bunker les attend le 13 février prochain.

(MV) - Kamakazi est un groupe punk rock francophone composé de trois gars de 20 ans. Contrairement aux francophones qui chantent en anglais, les leaders du groupe sont des anglophones qui chantent en français. Puisqu'ils ont fait l'école primaire et secondaire en français, ils parlent parfaitement cette langue. Nick et Ryan ont d'abord chanté en anglais pendant sept ans. S'ils ont pris la décision de chanter en français, c'est que, selon eux, le milieu de la musique francophone fait preuve de

ont uni leurs inspirations pour former Kamakazi.

Prêts à tout pour la musique...

Si les kamikazes sont prêts à tout pour leur pays, Kamakazi est prêt à tout pour la musique! Brimés par les préjugés face au monde de la musique et du destin professionnel incertain, Nick, Gab et Ryan ont fait des études autres que la musique. Gabriel gagne sa vie sur la construction comme peintre industriel et Ryan a une formation comme mécanicien automobile. Quant au chanteur

cellulaires. Même si leur plus grand rêve est de vivre de la musique, le batteur, est là pour ramener ses amis à la réalité. Il faut avoir un plan B, explique-t-il lors d'une entrevue pour le Progrès-Dimanche.

Le plus difficile...

Le plus difficile, lorsqu'on tente de percer dans la musique, c'est la compétition, explique Ryan qui avoue que, selon lui, tout a été inventé. Même s'ils essaient de personnaliser leur musique, les groupes

groupe Kamakazi. Une fois sur la scène, c'est un moment d'accomplissement et l'aboutissement d'un long travail, ajoute Ryan. Même après le dévouement sur la scène, les gars trouvent l'énergie pour savourer le reste de la soirée entourés de leurs fans. Depuis huit ans, Ryan tente de parfaire son talent derrière la batterie et ce, malgré les réticences de ses parents qui lui répètent de se trouver un bon travail 40 heures semaine. Ryan a plon-

Moments mémorables...

Depuis la sortie de leur premier album, il y a un an, les gars de Kamakazi ont une soixantaine de spectacles à leur actif. Ensemble, ils ont vécu des moments qu'ils n'oublieront jamais. Lorsqu'ils ont signé avec Slam Disques, qu'ils ont su qu'ils allaient enregistrer un album (pas un démo) et la réalisation de leurs trois vidéo-clips, les comblent de bonheur. Tous ces rêves se concrétisent pour ce groupe de l'heure. Évidemment, avec

Kamakazi : du punk-rock francophone à l'état pur

CAMILLE BEAULIEU

Les jeunes de l'école Franco-Jeunesse de Sarnia ont eu droit à une belle journée musicale lorsque la formation québécoise Kamakazi s'est rendue à leur école le 11 décembre dernier. Les membres du groupe, Nicholas Gagnon, Gabriel Prévost et Ryan Stevenson, se sont entretenus avec eux dans la matinée. Les élèves de Franco-Jeunesse leur ont posé toutes les questions voulues.

En fin d'avant-midi, le groupe s'est dirigé vers l'auditorium de la bibliothèque afin d'offrir un spectacle endiablé à tous les élèves, de même qu'à certains jeunes de l'école Les Rapides et des écoles de London. La représentation a permis au groupe de promouvoir son premier album, « Trier le meilleur du pire », lancé en février 2008.

À peine sortis de l'adolescence, les membres de Kamakazi n'en sont pourtant pas à leurs débuts sur la scène musicale. En effet, ils ont évolué pendant plus de sept ans avec la formation anglophone Prolead avant de former Kamakazi il y a deux ans et de se tourner vers la scène francophone. « Nous cherchions quelque chose de nouveau, explique Gabriel Prévost. Le choix de chanter en français est venu tout naturellement. »

En mélangeant la saveur des groupes connus tels que Green Day pour la forme, Simple Plan pour le contenu et Blink 182 pour les mélodies, Kamakazi produit des pièces punk-rock accessibles et mélodieuses. Grâce à leurs différentes influences, soit le rock des groupes tels que The Police pour Nicholas Gagnon, l'accessibilité des airs commerciaux pour Gabriel Prévost et l'énergie du

hip-hop pour Ryan Stevenson, le groupe montréalais semble avoir trouvé la recette gagnante. En effet, ses vidéoclips tournent sur les ondes de Musique Plus, la station musicale du Québec, et la formation a joué avec plusieurs groupes établis, dont Grimsunk

et eXterio.

Les musiciens sont aussi un modèle pour leur jeune public. Anti-drogue et anti-alcool, ils ne se rebellent pas non plus contre la société et traitent, dans leurs chansons, de thèmes chers aux adolescents, comme les

relations amoureuses, le rejet et même la mort. Les textes tantôt humoristiques, tantôt sérieux de Kamakazi les accrochent dès les premiers couplets. Ils ne font pas souvent d'ateliers dans les écoles comme ce fut le cas à

Sarnia, mais ils trouvent important de rester connecté avec leur public.

Dans la lignée des nouveaux groupes punk-rock, Kamakazi se démarque par son optimisme et un talent musical confirmé.



À peine sortis de l'adolescence, les musiciens sont les favoris des jeunes.



Les membres de Kamakazi ne manquent pas de signer des autographes après leur spectacle.



Le groupe pose en compagnie de jeunes musiciens de Franco-Jeunesse.



À ÉCOUTER /

Punk Croque

Il fut un temps où le punk-rock n'était réservé qu'à un public très restreint d'initiés. Par un alignement des planètes hors du commun, le genre a soudainement pris de l'ampleur de façon exponentielle. Aujourd'hui, le punk-rock s'est incrusté un peu partout, que ce soit dans des thèmes d'émissions de télé, dans des publicités ou dans une multitude de jeux vidéo. À un point tel que même grand-papa est familier avec ce style de musique. Héritière de ce mouvement populaire, la formation **Kamakazi** vit son heure de gloire avec le vidéoclip *Isa* comme rampe de lancement. Le trio parcourt donc le Québec afin de rallier encore plus de fans, et le Saguenay ne fera pas exception. Rendez-vous le vendredi 13 février à la salle Le Bunker. (J. Martel)

12/02/2009 voirsaguénay-alma

PREMIER ALBUM PARU EN 2008

Année de rêve pour le groupe Kamakazi

Marc-André Boivin

17-02-2009 | 15h00

AGENCE QMI

Il y a un an que l'album *Tirer le meilleur du pire* de la formation punk Kamakazi a été lancé et le moins que l'on puisse dire, c'est que le trio a connu une première année de rêve. Et 2009 ne s'annonce pas plus calme.

Sorti de nulle part, le trio, que plusieurs surnomment les Blink 182 du Québec, en a surpris plus d'un avec ses pièces et ses mélodies accrocheuses.

Pas étonnant que le disque ait trouvé quelque 2200 preneurs jusqu'à maintenant, ce qui n'est quand même pas mal pour un groupe francophone indépendant qui verse dans le style punk-pop-rock.

«La dernière année a été complètement folle pour nous. C'est la première fois que ça nous arrive, alors nous ne pouvons pas comparer, mais disons que je n'oublierai jamais 2008. Je n'avais que 18 ans quand nous avons lancé le disque, j'en ai 20 aujourd'hui et honnêtement, nous n'avions aucune idée de ce qui allait se passer. Notre but était avant tout de faire de la musique, mais là c'est inespéré», souligne le chanteur et guitariste Nicholas Gagnon.

On peut comprendre le trio de flotter sur un nuage. Les trois premiers extraits de l'album ont tous été dans le top 20 des meilleures chansons au Québec alors que les trois clips de ces pièces ont fait de longues présences dans le Top 5 francophone de MusiquePlus.

«Nous avons tous été surpris. Les critiques ont quant à elles été très constructives. Nous croyions au projet au départ, mais c'est maintenant que c'est difficile à croire. Quand j'embarque dans ma voiture, il y a souvent une de nos chansons qui joue et le réseau Énergie s'est même servi de l'une d'elles pour une de ses pubs», lance le musicien qui venait de sortir d'un de ses cours en Arts et culture au Collège Dawson.

«C'est beau d'avoir un groupe de musique, mais il faut aussi avoir quelque chose derrière si ça ne fonctionne plus. J'avais arrêté les études pour enregistrer le disque, mais je les ai reprises pour terminer mes études collégiales et commencer l'université», ajoute-t-il en précisant que les communications seraient pour lui une avenue intéressante, histoire de pouvoir garder un pied dans la musique.

ANNÉE 2009 BIEN REMPLIE

Il ne serait pas surprenant de voir Kamakazi sur les nombreuses scènes de festivals au cours de l'été prochain. Nicholas Gagnon espère notamment percer les alignements d'événements tels que Woodstock en Beauce et le Festival d'été international de Québec.

«Au départ, nous appelions dans de petites salles, mais plusieurs hésitaient parce que nous étions peu connus et que nous représentions en quelque sorte un risque. Mais aujourd'hui, ce sont eux qui nous rappellent pour nous demander d'y retourner. L'été sera assurément bien rempli», poursuit-il.

Pas de quoi regretter, donc, d'être passé de l'anglais au français en ce qui concerne les textes?

«Nous ne regrettons pas du tout ce changement, mais ça ne veut pas dire non plus que nous avons mis pour toujours une croix sur l'anglais. De toute façon, le plus important c'est la musique et un do, en français, c'est la même chose qu'un do en anglais», conclut Nicholas Gagnon.





[Accueil](#) | [Musique](#) | [Scène émergente](#) | [Kamakazi](#)

Kamakazi

SoundbeatMag

19 Mai, 2009 08:31:00

Taille de la police:



Kamakazi entre en studio à l'automne pour un 2e album

Le groupe lance un nouveau single intitulé *Clomysalyne*

Kamakazi se produira sur les planches du Club Soda à Montréal le samedi 19 septembre. Il s'agira de leur dernier concert à Montréal avant le 2ème album. Le concert est ouvert à tous et les billets sont présentement en vente à 15\$ au Club Soda, au (514) 908-9090 et via le [lien suivant](#).

Leur nouvel extrait *Clomysalyne* a été lancé cette semaine sur les ondes radio du Québec. Pour l'écouter maintenant visitez leur MySpace :

www.myspace.com/kamakazirock

Kamakazi cumule les dates de spectacles à son agenda pour les prochains mois donc n'oubliez pas d'aller jeter un coup d'œil au calendrier pour voir s'ils se rendront près de chez vous.

PROCHAINS CONCERTS

DATE - VILLE - SALLE - HEURE - PRIX

2009-05-28 - Rockland, Ontario - École secondaire catholique L'Escale - 19h00

2009-05-29 - Rivière du Loup Vol de nuit - 21h00 - 6\$

2009-05-30 - Sept-Iles - Thompson Club 21h00 - 10\$

2009-06-05 - Valleyfield - Resto-Bar La Brasserie Olympique - 21h00 - 5\$

2009-06-06 - Brossard - Skatefest de Brossard (Près de l'aréna) - 13h00 - Gratuit

2009-06-19 - St-Côme Linière (Beauce) - Fête Nationale - 19h00 - n/d

2009-06-20 - Montebello - Petite Nation Rock Fest - 11h00 - 14\$

2009-06-23 - Ile Bizard - Parc Eugène Dostie - 23h00 - Gratuit

2009-06-27 - Armagh Fêtes de l'Armagnie - 20h00 - 6\$

2009-07-18 - St-Raymond de Portneuf - Festival forestier St-Raymond La Grosse Bûche - 19h00 -

n/d

2009-07-31 - St-Damase - Festival du Mais - 20h00 - n/d

2009-09-19 - Montréal - Club Soda - 18h00 - 15\$

2009-09-25 - Sturgeon Falls, Ontario - École Franco Cité - 13h00 - Gratuit

SOURCE: SLAM DISQUES

Crédit photo : Bruno Lauzon (<http://www.myspace.com/kamakazirock>)



Photo: Tessa Morin Cabana

[Agrandir](#)

23 Février 2009 à 09h42

Kamakazi fait briller des yeux

Kamakazi était à nouveau de passage en Beauce vendredi dernier pour aider généreusement une élève de la Polyvalente des Abénaquis de Saint-Prospier à amasser des fonds pour son bal de finissants.

Après une heure et demie de retard, la foule des spectateurs impatients et surexcités a enfin pu franchir la porte de l'auditorium de la Polyvalente de St-Prospier pour apprécier le spectacle. Avant de laisser la scène aux professionnels, deux jeunes formations ont eu la chance d'être de la première partie. Tout d'abord, le groupe « Overmind » a eu la tâche de mettre la foule dans le bain. Interprétant trois compositions et quelques autres morceaux bien connus, ils ont ensuite cédé leur place au deuxième groupe, « Line Out », un groupe originaire de Thetford Mines.

Vibrant d'énergie

Puis, finalement, « Kamakazi » a fait son entrée tant attendue, amenant l'énergie du public à son apogée. La foule chantait à tue-tête. Les spectateurs énergiques compensaient pour les quelques sièges libres, quittant leur place bien vite pour aller danser et apprécier le spectacle de plus près. Lorsque le groupe a demandé aux gens de monter sur la scène et de venir danser avec eux, créant ainsi un bon nombre d'heureux. « Sérieusement, je suis surpris, a annoncé le chanteur du groupe. Merci à tout le monde pour votre énergie, c'est incroyable, vous êtes véritablement en feu. » Avant la fin de la prestation, Kamakazi a tenu à remercier la technique et tous les élèves s'étant impliqués dans ce spectacle, ainsi que les deux autres groupes ayant joué avant eux, soutenant que c'était particulièrement important d'encourager les groupes locaux.

Il suffit de demander

Comme à leur habitude, les membres de Kamakazi sont allés parler avec leurs admirateurs, signant des autographes. Quelques mois auparavant, c'est d'ailleurs ainsi qu'Élodie Poulin, étudiante à la Polyvalente des Abénaquis, avait pu parler de son projet. Le batteur du groupe lui avait ensuite laissé son numéro afin qu'elle puisse confirmer la réalisation de son projet. Après plusieurs mois de travail, le spectacle eut enfin lieu, récoltant un succès incroyable.



Le groupe Kamakazi déployait une énergie incroyable.

Art et culture

Lumière sur la relève!



Avec une dizaine de groupes de la relève au programme...

...un budget record de près de 50 000\$ et Kamakazi comme groupe porte-parole, l'événement La relève prend l'air est prêt à célébrer en grand sa cinquième année d'existence le 6 septembre prochain au Stade Georges-Maranda.

Par Marie-Christine Patry
mc.patry@journaldelevis.com

C'est à l'Espace Jeunesse Esperanto le 12 août dernier qu'a été dévoilée la programmation de cette édition anniversaire en présence de Nick, chanteur et guitariste du groupe Kamakazi (sur la photo), des groupes de la relève qui se produiront à ce spectacle gratuit pour la population et des organisateurs de La relève prend l'air.

Selon Marc-andré Gagnon, coordonnateur artistique et responsable des communications à l'Espace Jeunesse Esperanto, un tel événement fait office d'excellent tremplin pour la relève locale en plus d'offrir une expérience de scène plein-air. « Pour n'importe qui, avoir l'occasion de jouer sur un stage dehors, c'est trippant », affirme le chanteur-guitariste de Kamakazi qui a ensuite ajouté qu'il s'agit d'une vitrine nécessaire pour tous ces groupes de la région qui cherchent à faire leur place dans un monde aussi difficile que la scène musicale.

« Cet événement a un caractère unique et fort rassembleur :celui d'une communauté mobilisée pour la même cause, celle de la relève musicale à une époque où celle-ci explose comme jamais et que les nouvelles technologies la mettent de l'avant. Cette relève a bien besoin de scène comme celle-ci pour avoir la chance de s'y produire », poursuit Jessy Fuchs, Président et Directeur artistique chez Slam Disques, qui parraine l'événement.

C'est sur un site qui peut accueillir plus de 3000 personnes que les 12 groupes aux genres diversifiés auront l'occasion de performer. Les spectateurs entendront à cette occasion autant du rock, que du punk, du pop, du métal, du hardcore ou du hip-hop. La foule record étant jusqu'à maintenant de 2500 personnes, les organisateurs prévoient en accueillir beaucoup plus pour les cinq ans de La relève prend l'air.

Contrairement aux années précédentes, les groupes auront tous droit au même temps sur scène, soit 25 minutes. Héros 101, Végétarium, SheiB, BVS, Manahil, 3 Things to do, Envaden (sur la photo), Loose Connexion, Waiting for a Sign. Wireless, Unlike Us et finalement Kamakazi se succéderont de 15h à 23h.

Apprenez davantage sur les groupes participants cette 5e édition, visitez le www.lesperanto.com.
L'horaire du spectacle y est également disponible.

CHRONIK

W E B Z I N E

REPORTAGE



23 - CHRONIK WEBZINE - AVRIL 2008

Entretien au lancement de leur album

Par : Sonia Ghaya

Trois jeunes sortis de la puberté, un flot musical pop/rock venu tout droit de l'Île-Bizard, des pièces francophones ; voilà *Kamakazi*, un mélange explosif qui vient fracasser les murs de Montréal. La jeune formation offre un premier album *Tirer le meilleur du pire* où musique rime avec énergie.

Nicholas Gagnon (voix, guitare), Gabriel Prévost (basse) et Ryan Stevenson (batterie) débute leur carrière musicale il y a de ça quelques années au sein de la formation *Prolead*, et ce, durant sept ans. Une évolution musicale anglophone qui leur a permis d'apprendre un peu les rouages du métier. Par la suite, ils abandonnent la langue de Shakespeare et reviennent sous le nom de *Kamakazi*. Ce changement de cap s'explique de différentes façons : «La scène francophone est beaucoup plus le « fun ». On trouve qu'il y a beaucoup moins de compétition du côté anglophone que du côté francophone. De plus, l'interaction entre les groupes et les gens du métier est plus amicale», lance le groupe tout nerveux et excité à l'idée de monter sur la scène du Café Campus dans moins de dix minutes pour le baptême de leur premier album. Ce changement de fusil d'épaule se traduit aussi dans l'écriture des chansons. «Écrire en français nous donne l'occasion de dire de plusieurs façons ce que nous voulons transmettre comme message, chose que l'on ne trouve pas dans la langue anglaise. L'écriture est alors plus personnalisée. De plus, c'est pour nous un défi que l'on voulait relever.»

ÉCOUTER LA MUSIQUE DES ARTISTES DE CE MOIS-CI

Face à tout ce phénomène médiatique qui entoure leur lancement et au succès éminent de leur disque, ces jeunes adultes - ils ont 19 ans, - préfèrent garder les pieds sur terre, «On vit ça au jour le jour. On ne cherche pas nécessairement la gloire. On fait de la musique parce qu'on aime ça et qu'on en a toujours fait.» Dit, dans la loge du Campus, la jeune formation. Pourtant celle-ci est bien encadrée par la maison de disques, Slam Disques.

Tirer le meilleur du pire est un album jeune, fougueux et prometteur. Il cadre dans la lignée des *Simple Plan*, *Mobile* et *Hedley*. Cependant, leur force reste le choix de la langue et de leur performance scénique. En effet, le groupe sur scène s'en donne à cœur joie, les sauts, les regards complices et l'énergie sont à l'honneur. Une pop accrocheuse, des compositions bien construites, le tout sur un fond rock inspiré de *Green Day*, de *Blink-182* et de *Hip-Hop*. Seul hic, un manque de maturité musicale donne une série de pièces qui se ressemblent beaucoup. Or, dans ce style, *Tirer le meilleur du pire* fait bonne figure sur les tablettes des disquaires. Sans pour autant réinventer le genre, l'album dégage une énergie et témoigne de la chimie qui unit les membres. Une complicité acquise avec les années et renforcée par le projet *Kamakazi*.

L'album est présentement dans les magasins et quelques dates de concerts sont prévues. De plus, le vidéoclip pour la pièce *Pars mon engin* se classe en deuxième position au Top 5 à Musique Plus.

Le mercredi 16 juillet 2008

Accueil > ARTS ET SPECTACLES

Kamakazi au Mardi Show de Rimouski

MARIE DIANE VALLÉE

arts et spectacles - 11 juillet 2008 Mise à jour à 16:13:51



Kamakazi est formé Ryan Stevenson, Gabriel Prévost et Nicholas Gagnon.

Après avoir été bien accueillis à Matane, en mai, les musiciens de Kamakazi débarquent à Rimouski pour faire entendre leur rock francophone, le 12 juillet à 19 h 00.

Le spectacle a lieu au Pavillon agricole et c'est gratuit. Les trois complices du groupe pop-rock Kamakazi n'ont pas encore 20 ans. Ils ont roulé sept ans sous le nom de «Prolead», avant de prendre le virage francophone. Les extraits «Pars mon engin» et «Rien entre les deux oreilles» de leur premier album «Tirer le meilleur du pire», se classent parmi les 30 chansons francophones les plus jouées au Québec.

«Voir son premier clip se retrouver plusieurs soirs au Top 5 à Musique Plus, c'est comme recevoir une bonne tape sur l'épaule. C'est encourageant. On roule notre bosse. On fait plusieurs festivals au Québec et en Ontario. On vise aussi l'Ouest canadien», confie Nick, le parolier du groupe.

«Sans mes deux amis, les chansons ne seraient pas pareilles. Ils apportent leurs saveurs, leurs propres influences. Il y a une chimie extraordinaire entre nous».

Kamakazi a présenté son matériel en première partie du groupe eXterio au Carnaval de Québec «Une belle expérience d'être sur une scène connue est assez médiatisée», ajoute Nick.

Mardi, Kamakazi partage la scène avec les formations Murder Avenue, Explode & Rebuild, et We Will Die Young.

Kamakazi: «Tirer le meilleur du pire» (entrevue)

Le 19 mars 2008 - 16:54 | Julie Rhéaume [en](#) [agence news](#)



Le chanteur et guitariste de Kamakazi Nick Gagnon.

Kamakazi, jeune trio de l'Île-Bizard, près de Montréal, a lancé le mois dernier l'album «Tirer le meilleur du pire» sur étiquette Slam Disques. Les membres proposent un punk rock accessible et mélodique. Showbizz.net a rencontré la formation à Québec la semaine dernière.

Kamakazi, c'est Nick Gagnon aux voix et à la guitare; Gab Prévost à la basse et aux voix ainsi que Ryan Stevenson à la batterie. Les membres du groupe ont évolué en anglais pendant sept ans sous le nom Prolead pour enfin décider de se diriger vers la scène francophone.

«Lorsque notre ancien groupe s'est dissous vers 2006, en tant qu'amis et musiciens, car on se connaît depuis longtemps, nous cherchions un genre de *challenge*. Nous avons le goût de changer d'air. La scène francophone était plus attirante que la scène anglophone dans le temps. Nous avions l'idée de faire quelque chose de nouveau pour ravoire l'étincelle que nous avons lorsque nous avons commencé à jouer de la musique», répond Nick.

De fil en aiguille, le groupe a suscité l'attention de sa compagnie de disques. De plus, il avait déjà joué dans le passé avec eXterio, un autre groupe de l'écurie Slam, raconte le chanteur et guitariste. Les contacts établis avec ce *band* n'auront donc pas nui.

Frank Joly (Vulgaires Machins, Grimskunk, Subb, eXterio, Les Trois Accords) a réalisé l'album de Kamakazi tandis que Jérôme Boisvert (Trois Accords, eXterio) s'est notamment occupé des claviers, des arrangements et de la programmation. Kamakazi avait vu à toutes les étapes de la production de ses disques précédents. Le travail accompli par ces deux gars a permis d'amener le groupe «à un autre niveau» qu'il n'aurait pu atteindre lui-même, dit Nick.

Kamakazi traite des relations gars-filles («Seul pour cette danse») tout en faisant une incursion vers la réflexion sociale («Tu fais la différence»). Le groupe parle surtout aux ados qui sont davantage ciblés par les textes de la formation. «On a 19 ans, on ne peut parler de plus de (choses) que l'on en connaît. Ça va parler de tous les aspects de notre vie», dit Nick. «La politique, des affaires comme ça... On ne s'en parle pas à tous les jours. On se parle de choses qui nous arrive», renchérit Gab. On en connaît assez pour être de bons citoyens, ajoute Nick, sauf le groupe jase davantage de sujets qui touchent les membres dans leur quotidien.

Le chanteur mentionne également que trois pièces du groupe «parlent de la mort mais personne n'est capable de le *catcher*». Il admet toutefois que les textes sont laissés à l'interprétation du public.

«Pars mon engin» est le premier extrait de «Tirer le meilleur du pire». Le clip fait bonne figure à MusiquePlus tandis que la chanson tourne aussi dans les radios. Elle représente bien le groupe, selon ses membres.

Influences

Lorsqu'on demande aux membres de Kamakazi quelles sont leurs influences, Blink 182 fait l'unanimité chez les trois mêmes si leurs goûts musicaux sont très différents.

«Puisque je suis anglophone, je suis très attiré par le vieux rock comme U2, The Clash, The Police, Aerosmith, le punk des années 90 comme Bad Religion, NOFX. Les choses d'aujourd'hui ne m'intéressent pas autant mais, en même temps, une bonne toune c'est une bonne toune», répond Nick.

«C'est vraiment tout. Ça peut aller de Bryan Adams en passant par Metallica. J'écoute plus du rock moderne qui joue à la radio», précise toutefois Gab. Il cite en exemple des groupes comme Yellowcard ou Jimmy Eat World.

Ryan écoute de son côté beaucoup de rap et de hip hop.

Sur scène

Le 5 avril, Kamakazi se produira au Café Inconditionnel, à Montréal. Le spectacle est ouvert à tous, sans limite d'âge.

«Lors de notre show, il y a une intensité, une chimie, une spontanéité que tu ne peux avoir sur l'album. Ça fait en sorte que ça nous démarque davantage. Les gens nous disent *J'adore votre album mais votre show live... Tab*arnak!*», lance Nick.

Sur scène, Kamakazi adore laisser libre cours à son imagination, *jammer* et parfois interpréter les chansons d'autres formations anglophones.

Des spectacles sont aussi prévus à Matane et à l'Île-Bizard. Le groupe aimerait également s'amener à Québec en mai.

Le même mois, Kamakazi lancera le deuxième extrait de son album qui sera «Rien entre les deux oreilles».

Cliquez pour accéder à la page [MySpace](#) de Kamakazi pour en savoir plus sur le trio.

Le samedi 15 mars 2008

Kamakazi : pop-punk assumée



Malgré leur jeune âge, Gab Prévost, Ryan Stevenson et Nick Gagnon composent de la musique ensemble depuis huit ans.

Marc Allard

Le Soleil
Québec

Si vous pensiez que Marie-Mai était la seule représentante du pop-punk francophone au Québec, c'est que vous n'avez pas encore entendu parler du jeune groupe montréalais Kamakazi.

À peine sortis de l'adolescence, ses trois membres ont 19 et 20 ans, les perçages et le look emo. Et ils assument leur créneau : «On fait du punk-rock-pop sans prétention», décrit Nick Gagnon, le chanteur et guitariste du groupe, aussi composé du batteur Ryan Stevenson et du bassiste Gab Prévost.

Il aurait été facile de présenter la formation comme un Simple Plan junior. La production soignée et les mélodies accrocheuses de leur premier album, *Le meilleur du pire*, rappellent le populaire groupe québécois.

«C'est un compliment de se faire comparer à eux autres», dit Nick, qui tient toutefois à souligner que Kamakazi est plus ancré dans la réalité de son public. Principal parolier du groupe, Nick a écrit des chansons sur les amours éphémères, bien sûr, mais aussi sur le sentiment que sa génération est rabaissée par les plus vieilles et sur la tragédie du Collège Dawson, où il étudiait.

Musicalement, le groupe situe ses origines lointaines dans les monuments du rock comme The Police, U2, The Clash et Aerosmith. Mais ses influences trempent davantage dans Green Day, Bad Religion, NoFX et surtout Blink 182. Ces temps-ci, le trio écoute aussi Jimmy Eat World, Yellowcard et The Used.

Malgré leur jeune âge, les trois membres de Kamakazi composent de la musique ensemble depuis huit ans. Avec leur groupe anglophone Prolead, ils ont connu leur lot de salles et de bars miteux. Mais depuis qu'ils ont signé avec Slam Disques (eXterio, O Linea) pour un album francophone, ils ont pris un nouvel élan. «Les anglophones sont saturés, ils ont trop de musique, dit Nick. Et les francophones, ils en manquent.»

Fin février, Kamakazi a lancé *Le meilleur du pire* au Café Campus, royaume des étudiants montréalais. À Québec, leur simple *Pars mon engin* tourne à Énergie et à CHOI. Le vidéoclip s'est hissé dans le top cinq franco de MusiquePlus.

Résultat, leur site MySpace est tapissé de commentaires d'adolescents qui raffolent de leur pop-punk en français. «J'ai jamais tripé sur la musique francophone, dit l'un d'eux. Mais là, wow! Je suis vraiment impressionné.»

Média Matin Québec - Le vendredi 14 mars 2008

Malgré des racines anglophones

C'est en français que Kamakazi chante



SERGE DROUIN

[MédiaMatinQuébec]

sdrouin@mediamatinquebec.com

À une époque où plusieurs nouveaux venus de la chanson québécoise choisissent de chanter en anglais, le trio pop-rock Kamakazi nage à contre-courant.

Formé de trois jeunes de 19 ans - Ryan Stevenson, Gabriel Prévost et Nicholas Gagnon - dont les origines sont anglophones, Kamakazi a choisi de chanter en français. «Ça fait sept ans que nous jouons ensemble et notre premier groupe s'appelait Prolead. On chantait alors en anglais, dit Gagnon. Il y a deux ans, nous avons choisi de nous lancer un nouveau défi en changeant de nom et en chantant en français.»

En ce moment, Kamakazi propose son premier album, Tirer le meilleur du pire, et le premier extrait du disque, Pars mon engin, fait les délices de Radio X et Énergie. Le clip accompagnant la chanson tourne en rotation forte à MusiquePlus. «Chaque fois qu'il nous arrive quelque chose de neuf - le contrat de disques, le disque, le clip -, c'est comme une étape de plus à notre carrière», lancent les musiciens-compositeurs.

Parlant de compositions, les membres de Kamakazi abordent leur vécu dans leurs chansons. «Nous écrivons nos chansons à trois. Parfois, c'est Ryan qui a une idée; parfois, c'est Gabriel ou moi. On mélange tout ça.» Ainsi, les histoires d'amour, la famille, quelques clins d'œil politiques garnissent les textes de Tirer le meilleur du pire. Du point de vue musical, le trio est résolument rock avec ses influences allant d'Elvis Presley à Rage Against the machine.

Le disque lancé, Kamakazi entend présenter quelques spectacles au cours des prochains mois. Il se produira aussi dans quelques festivals, mais la véritable tournée québécoise se mettra en branle cet automne. Ils n'écartent pas de faire aussi carrière en France, mais pour eux, il faut y aller une étape à la fois.

Kamakazi

Relever le défi

«Chanter en français, c'était quelque chose que je n'avais jamais fait.»

Nicholas Gagnon

GENEVIÈVE VÉZINA-MONTPLAISIR
vezinag@metronouvelles.com

ENTREVUE. À cette époque où l'anglais domine en musique, trois jeunes anglophones à l'aube de la vingtaine ont décidé de se produire en français. Les membres de Kamakazi, Nicholas Gagnon, Gabriel Prévost et Ryan Stevenson roulent leur bosse depuis plus de sept ans et ont développé avec les années un son punk-rock-pop qu'ils présentent sur leur premier album *Tirer le meilleur du pire*.

Métro a discuté avec le chanteur Nicholas Gagnon.

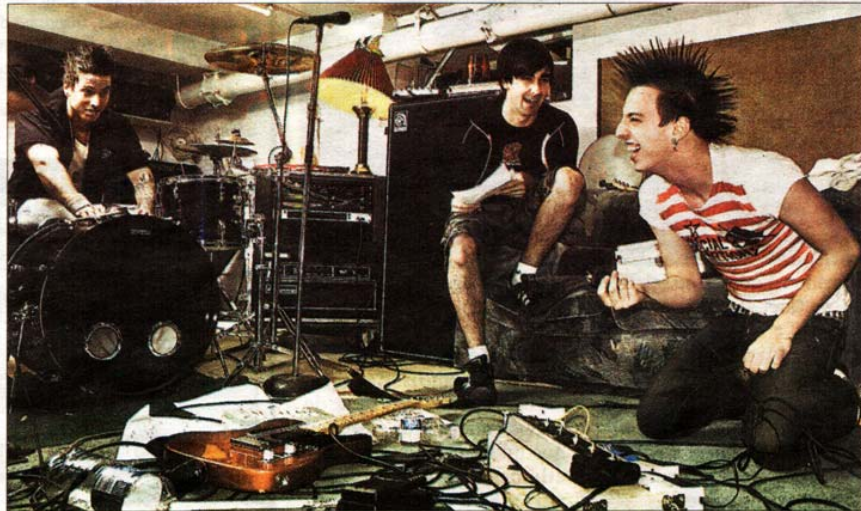
Pourquoi avez-vous décidé d'écrire vos chansons en français?

Gabriel, Ryan et moi, on jouait ensemble depuis le secondaire 1 en anglais.

Quand on a eu 18 ans, on s'est retrouvés à un point où on ne s'amusait plus. Mais on voulait continuer à faire de la musique. Alors, on s'est dit : «Pourquoi on ne se donnerait pas un défi, quelque chose qui serait comme une première fois?» Chanter en français, c'était quelque chose que je n'avais jamais fait, mais que j'étais prêt à faire. Surtout, la scène francophone est beaucoup plus agréable que la scène anglophone, où la communication entre les groupes est ordinaire.

Comment avez-vous réussi à décrocher un contrat avec une maison de disque?

Slam Disques aimait bien ce qu'on faisait en anglais, mais ils se concentraient sur la



Ryan Stevenson (batterie), Gabriel Prévost (basse) et Nicholas Gagnon (voix, guitare) forment Kamakazi.

De U2 à Blink 182

Les influences musicales de la formation Kamakazi sont très variées, selon le chanteur Nicholas Chagnon : «Gabriel écoute plus des groupes pop et rock d'aujourd'hui. Ryan a grandi dans le milieu métal et hip-hop, tandis que moi, c'était des groupes pop comme U2 et punk-rock comme Blink 182.»

scène francophone. Quand on a commencé à chanter en français, ils en ont entendu parler. Au début, on voulait juste jouer, faire un démo et partir sur la route, mais ils nous ont proposé de faire un album!

Pour l'album, vous avez travaillé avec Frank Joly et Jérôme Boisvert qui ont notamment travaillé avec Les 3 accords. Qu'ont-ils apporté à votre formation?

C'a été une belle expérience, parce que c'était la première fois que quelqu'un de l'exté-

rieur s'introduisait dans le groupe. On a toujours tout fait nous-mêmes, alors on a beaucoup appris.

Qu'est-ce que vous avez voulu présenter au public avec ce premier essai?

On voulait faire un album qui nous ressemble. On est trois jeunes de l'Île-Bizard qui aiment triper. On parle de nos chemins, de nos obstacles, de nos fuites.

Est-ce que votre but est de vivre de la musique?

C'est sûr que c'est un rêve,

mais on garde les pieds sur terre. Il faut garder en tête qu'aujourd'hui, ce n'est pas toujours évident de percer. On se donne à fond là-dedans et on est prêt à faire des sacrifices.

Que signifie votre nom de groupe, Kamakazi?

Quand on a commencé, notre nouveau groupe en octobre 2006, après la dissolution de Prolead, on regardait notre vie et on s'est dit : «On est tellement fous de musique. Qui dédirait sa vie à 18 ans à la musique?» On s'est dit, on est vraiment des kamikazes. On est prêt à faire tout pour la musique. Kamakazi, c'est ça, on est des kamikazes de notre musique!

Tirer le meilleur du pire

En magasin dès demain

Lundi 18 février 2008 • Métro

20 actualité culturelle

Kamakazi lance son premier album

Trois musiciens de l'Ouest-de-l'Île

> Philippe Boisvert

philippe.boisvert@transcontinental.ca

Ca faisait longtemps qu'ils l'attendaient, mais le moment est enfin arrivé. Mardi dernier, le groupe pop rock Kamakazi formé de trois jeunes de l'Ouest-de-l'Île ont procédé au lancement de leur tout premier album.

Réuni au Café Campus au centre-ville de Montréal, le trio a fait vibrer près de 200 fidèles en entonnant quatre des douze chansons de leur album intitulé *Tirer le meilleur du pire*.

Ce n'est pas par hasard que leur musique trouve des adeptes, car les trois jeunes hommes jouent ensemble depuis leur toute première année du secondaire à l'école des Sources.

Chanteur et guitariste, Nick Gagnon a 19 ans et est de L'Île-Bizard. Gab Prévost s'occupe de la basse et du «back vocal». Lui aussi a 19 ans et demeure à L'Île-Bizard. À 20 ans, le batteur de Pierrefonds Ryan Stevenson est de peu le plus vieux du groupe.

Du chemin, ils en ont parcouru beaucoup au cours des dernières années pour sortir cet album. En fait, le trio travaillait depuis 18 mois à l'écriture et à la préproduction.

En plus de voir leur disque en magasin, le vidéoclip de leur premier extrait *Pars mon engin* a fait son entrée sur les ondes de Musique Plus.

À la fois excités et soulagés, les trois amis n'en demeurent pas trop rêveurs. «On est sur

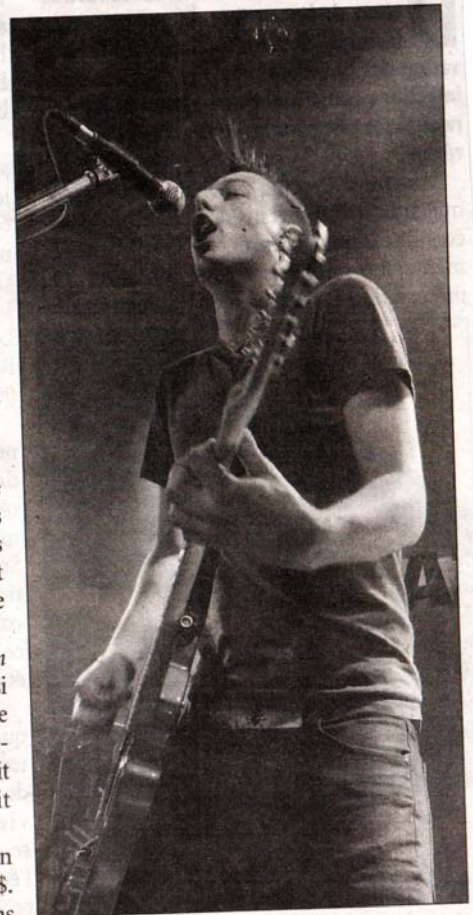
un nuage, mais il faut travailler fort quand même. On a tous des jobs et demain on rentre travailler et la vie continue. On est deux qui travaillent à temps plein, tandis que l'autre va à l'école et travaille. Mais c'est certain que ça représente beaucoup de choses pour nous, car ça fait plus de huit ans qu'on voulait faire ça!», a expliqué Nick après leur prestation.

«Notre objectif, on n'en a pas vraiment. C'est plus d'avoir du fun et d'en profiter. C'est sûr qu'on pourrait se dire qu'on veut vendre 50 000 albums, mais on aime mieux rester sur terre», confie Gab. «C'est le chemin qui est l'fun et non la destination», ajoute Nick.

Étonnamment pour un groupe qui chante en français, Gab est le seul des trois membres qui ait des racines québécoises et des parents de langue maternelle française. Mais ils sont bilingues et parlent tous très bien la langue de Félix Leclerc.

Le choix du premier extrait *Pars mon engin* a été longuement réfléchi. «On a choisi celle-là parce qu'elle est pas mal un mix de nos chansons. La tonne représente parfaitement ce que l'album a à offrir et on croyait que c'était important d'offrir un portrait fidèle global», explique Ryan.

Tirer le meilleur du pire est disponible en magasin pour la modique somme de 10,99 \$. Plusieurs petits spectacles s'en viennent dans un avenir rapproché pour les membres de Kamakazi.



Les membres du groupe Kamakazi ont joué quelques chansons mardi dernier à l'occasion du lancement de leur premier album. (Photo: Éric Carrière)



Kamakazi Fougue post-pubère

Le trio banlieusard montréalais flirte depuis déjà quelques années avec la scène pop-punk locale. En effet, bien que l'histoire du groupe soit relativement brève, les jeunes hommes qui le portent à bout de bras s'évertuent depuis maintenant quelques années à jeter leurs états d'âmes sur des mélodies. Tantôt dans la langue de Shakespeare (au sein du maintenant défunt Prolead) puis en français avec le nouveau-né Kamakazi. Qu'à cela ne tienne, les gars n'entendent pas baisser le ton pour autant, loin s'en faut. En témoignage d'ailleurs l'album Tirer le meilleur du pire à paraître ce mois-ci sur Slam Disques. Avant-goût en compagnie du bassiste Gab Prévost.

Quelles seraient les principales différences entre Prolead et Kamakazi, considérant que les trois membres ont fait partie des deux formations?

Nous étions quatre musiciens dans Prolead et la chimie n'opérait plus trop avec le quatrième membre. On avait douze ans quand on a commencé, donc c'est certain que les choses changent beaucoup dans ces années-là. Notre batteur actuel (Ryan Stevenson) jouait de la guitare dans Prolead et il voulait depuis quelque temps absolument jouer de la batterie. Quand on s'est retrouvés après la fin de Prolead pour jammer, c'était vraiment pour le pur plaisir de se revoir et rejouer ensemble, rien de bien sérieux. Puis on s'est booké des shows et l'engouement s'est petit à petit fait sentir. Et le side project est devenu l'intérêt principal.

Slam Disques vous prend sous son aile et Énergie vous inclut dans ses artistes à surveiller. Avez-vous peur de la machine?

On trouve ça malade. On n'aurait honnêtement jamais pensé un jour recevoir autant d'attention. En même temps, on essaie de garder la tête froide...

En plus du Canadien de Montréal qui récupère une pièce de l'album pour sa pub...

C'est clair! Moi et Nick (Gagnon, chanteur de la formation), on est des fans de hockey. On jouait ensemble à une certaine époque. Et c'est certain que mon père nous prend plus au sérieux depuis qu'il a réalisé que notre chanson jouait sur RDS.

Quelles sont vos influences?

Pour ce qui est des influences qui nous ont tous marqués, je dirais blink-182 et Green Day. Sans quoi, on est très différents l'un de l'autre. Ryan écoute beaucoup de hip-hop, Nick va plus vers le rock classique comme The Police ou U2 et moi j'écoute plus des trucs punk d'aujourd'hui tels Yellowcard et The Used.

Que répondez-vous à vos détracteurs qui vous trouvent trop novices pour l'attention qui vous est accordée?

On ne se concentre vraiment pas sur les insultes. Je trouve ça tellement plate de vouloir descendre les autres parce qu'ils vont bien. On a grandi avec cette musique-là, on le fait parce qu'on aime ça, un point c'est tout. C'est une perte de temps d'y prêter trop d'attention. Et puis, on n'écrit pas sur la politique ou les causes environnementales, on ne connaît pas ça. On parle de trucs que l'on connaît, inspirés de nos vies. On fait de la musique avant tout pour avoir du plaisir. On ne voudrait pas se prendre trop au sérieux. (Stéfane Campbell)

Tirer le meilleur du pire en magasin depuis le 19 février

WWW.KAMAKAZIROCK.COM

Kamakazi

Tirer le meilleur du pire Slam/DEP

Ça sonne vraiment comme du Sum 41, du vieux Green Day et d'autres bands punk à l'attitude jeune ado révolté. Des textes simples, humoristiques et imagés («*t'es juste une agace / exactement comme ta mère*» dans *Clomysalyne*) et des mélodies dans la plus pure tradition jeune punk. Petite pause en plein milieu de l'album qui fait penser à 3 Gars Su'l Sofa mais électrique. L'album est efficace du début à la fin. Kamakazi a trouvé son style et nous le garroche en pleine face, sans détours inutiles, tous spikes dehors. Là est la force de l'album. On aimerait un peu

plus de dénonciation, mais on imagine que ça viendra. Pour l'instant, le groupe a tout ce qu'il faut pour accrocher un public jeune qui gagnerait à apprécier le punk francophone. (MBP)

www.kamakazirock.com

20 Du 21 février au 27 février 2008

KAMAKAZI

KAMAKAZI

TIRER LE MEILLEUR DU PIRE

Slam Disques /D.E.P

Kamakazi fait mouche sur son premier compact, sans toutefois s'écraser au sol. Trio juvénile (les membres ont moins de 20 ans!) abondant dans une pop punk qui n'est pas sans rappeler quelques airs des Buzzcocks (le *single* «*Pars ton engin*», par exemple suscite l'immortelle «*Ever Fallen In Love?*»), ces kamikazes - qui ont quand même gagné leurs ailes au sein d'autres projets du genre au fil des années - sont encore loin de rivaliser avec Vulgaires Machins et compagnie, mais surprennent tout de même dans leur créneau: pondre des chansons énergiques, efficaces et sans prétention. Les amateurs de Les Dorothee et (évidemment) d'eXterio ne seront pas déçus. (AP)



KAMAKAZI

KAMAKAZI - L'album "Tirer le meilleur du pire"

Belle nouvelle découverte; le premier album du groupe Kamakazi vient tout juste de sortir. Je l'ai écouté et c'est de la bombe! L'album est pop rock, tout en français et attention pour les adeptes de groupes pop rock à la Simple Plan, il y a vraiment des grosses chances que vous les adoptiez. De plus, ils ont réussi, avec les chorus, les back vocals et la qualité des arrangements musicaux à faire un album en français avec les principes de la musique pop rock anglophone. C'est en français et souvent, on l'oublie. J'essaie de voir quelle chanson se démarque des autres, et ça fait trois fois que je recommence parce que ma liste comprend presque tous les titres! Ok, si j'ai une chanson que j'aimerais mettre en avant-plan, pour l'émotion qu'ils ont réussi à faire passer c'est vraiment la dernière chanson, (chanson cachée) "Isa" le remix de la 4e pièce. Pas de farce, je ne m'attendais pas à ça comme album, c'est vraiment bon!

Les gars, bravo! Je ne crois pas ranger votre album de sitôt!

9,5/10



Tout un show
Photos du lancement du nouvel album de Kamakazi au Café Campus le 19 février 2008

<http://www.amgshowbiz.com/Rock/mois/fev08.php>

Kamakazi



Photo: Thierry Séguin

Nicholas Gagnon, Gabriel Prévost et Ryan Stevenson se sont rencontrés à l'école secondaire. En fait, Nicholas et Gabriel sont des amis depuis la 1^{re} secondaire. Le groupe a d'abord chanté en anglais sous le nom Prolead pendant 7 ans.

Pour Nicholas, il était bien plus simple d'écrire en anglais, puisqu'il s'agit de sa langue première.

Le nom vient de leur attitude: *«On est prêts à tout faire pour la musique, comme les kamikazes. Un kamikaze, c'est quelqu'un à la base qui est fou. Deux anglophones sur trois membres d'un groupe qui décident de chanter en français, c'est le contraire de ce que font les gens normalement.»*

Nicholas a dû aller à l'école en français en raison de la loi 101. Sa mère est Américaine et son père, Québécois, mais, comme sa mère n'était pas considérée comme citoyenne canadienne, le jeune Nicholas est allé à l'école française.

Le groupe se complète bien en tournée. Bien sûr, il y a quelques frictions, mais rien de majeur.

Un des jeux préférés des gars est d'en énerver l'autre. Pour faire suer Nicholas, on rit de ses groupes préférés: U2, The Police... Dans le cas de Gabriel, qui aime Vrak TV, les autres membres rient de lui avec les émissions. Finalement, Ryan n'apprécie pas tellement qu'on le colle.

Les membres du groupe ont tourné dans le clip de Suzi Rawn, mais malheureusement ce clip n'a eu qu'une seule diffusion: *«C'est un clip qu'on a fait pour Canadian Idol. Ils cherchaient des musiciens. C'était en même temps qu'on signait notre contrat de disques, ça nous a permis d'être sur un plateau de tournage. Une belle expérience...»*

Les amis des membres les suivent partout, ils étaient même dans le premier clip. La famille est également derrière eux, le père de Nicholas agit comme gérant.

Il y a un groupe qui fait l'unanimité chez les membres de Kamakazi et c'est blink-182.

L'île-Bizard est une municipalité qui produit des groupes rock, puisque Kamakazi, Simple Plan et eXterio proviennent de cet endroit.

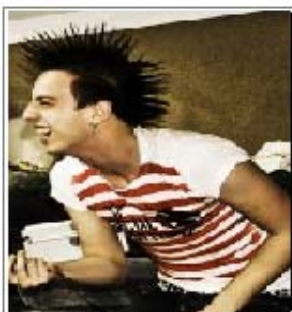
Pour calmer les gens qui prennent la vie trop au sérieux, Nick imite parfaitement Christopher Walken.

Le groupe a filmé plusieurs vidéoblogues au cours de l'enregistrement de son album.



Kamakazi: voyez le clip de la chanson «Rien entre les deux oreilles»

Le 4 juin 2008 - 11:36 | Julie Rhéaume



Le chanteur et guitariste de Kamakazi Nick Gagnon.

Le clip de la chanson «Rien entre les deux oreilles» de Kamakazi peut maintenant être visionné sur Internet. Il s'agit du deuxième vidéoclip du groupe. La pièce est aussi le deuxième extrait de l'album «Tirer le meilleur du pire», lancé en février dernier.

Jessy Fuchs a réalisé ce clip tandis que Michel St-Martin fut responsable de la direction photo. Pour l'occasion, la formation fait une visite surprise sur un terrain d'un camping afin d'y semer la pagaille !

Le jeudi 5 juin, Kamakazi présentera son clip sur les ondes de Musique Plus à 17h. Il sera ensuite en spectacle au National de Montréal. Vendredi et samedi, des concerts seront respectivement présentés à St-Jean-sur-Richelieu et à Granby.

Voyez ce clip :



Site Internet du groupe : www.kamakazirock.com



ALBUMS



Tirer le meilleur du pire

Parution : 19/02/2008

🎵 : Simple

--- Autres albums --- ▾

Voir 📄 : 6,5/10

- 01 Pars mon engin
- 02 J'écouterai pas (1234)
- 03 Qui va t'aimer
- 04 Isa
- 05 Aujourd'hui
- 06 Questions?
- 07 Clomysalyne
- 08 Rêveur



Kamakazi

Catégorie: Pop, Rock

Voir la page de l'artiste

CRITIQUE

6.5 / 10

Tirer le meilleur du pire

Kamakazi

Vous avez des commentaires ?

Encore à la fin de l'adolescence, les trois membres de Kamakazi embrassent un genre maintes fois décliné, le pop-punk, et le font leur. Le groupe pousse le genre plus loin grâce à une production béton signée Frank Joly et à l'ajout de synthés qui donnent plus d'envergure aux guitares. Kamakazi sait y faire en matière de mélodies et de refrains accrocheurs. Les thèmes pop de *Pars mon engin*, *J'écouterai pas* et *Qui va t'aimer* témoignent de cette capacité à composer des airs qui font taper du pied. Outre l'habituelle chanson sur la fille qui a laissé tomber son copain (*Clomysalyne*), on a aussi droit à des pièces sur l'inaction des gens qui râlent tout le temps (*Questions?*) et sur les jeunes qui ont le pouvoir de faire changer les choses (*Tu fais la différence*). Un disque sans prétention qui fleurit la sensibilité et qui dévoile le potentiel du trio.

Dave Lévesque
15/08/2008

C R I T I Q U E S



KAMAKAZI - *Tirer Le Meilleur Du Pire*

Label: Slam Disques

En magasin le: 19 février 2008

Date de la critique: 12 mars 2008

Critique effectuée par: Dave

Cote: 7.5/10

KAMAKAZI est le dernier groupe signé par l'étiquette québécoise **Slam Disques**. Loin de puiser ses racines dans le punk, **KAMAKAZI** force à 100 miles à l'heure avec un néo-punk aux guitares résonnantes et aux tendances pop. Formée depuis peu, la formation est originaire de l'Île-Bizard et les membres étaient déjà connus pour leur participation dans **PROLEAD**. Ils ont décidé de passer du côté clair de la force en chantant maintenant en français. Voyons voir plus en profondeur si la transition était bénéfique.

L'album *Tirer Le Meilleur Du Pire* s'ouvre avec la pièce *Pars Mon Engin*, une chanson qui donne définitivement le ton pour le reste de l'album. Des mélodies on ne peut plus riches, une super production, du dynamisme à revendre et une pointe d'attitude. On y retrouve vraiment tout ce qu'il faut pour en faire un *hit* populaire. On enchaîne avec *J'técouterai Pas (1234)* et *Qui Va T'aimer*, des pièces aux tendances plus rock et plus frappantes. On retrouve toujours cette petite saveur de folie d'adolescence et de soif de vivre en écoutant ces chansons. Même si les sujets sont parfois sombres, **KAMAKAZI** garde toujours un ton et une attitude positive. Bien sûr, l'album ne serait pas complet sans la traditionnelle balade. J'ai trouvé *Carpe Diem* somme toute assez fade. J'aime une ballade qui tremble d'émotion, qui fait vibrer quelque chose à l'intérieur. C'est loin d'être le cas avec cette pièce... Heureusement, on se reprend tout de suite après avec *Seul Pour Cette Dance*, une chanson power-pop-punk qui a de la gueule et la meilleure intro de l'album selon moi. Ma pièce préférée reste *Rien Entre Les Deux Oreilles*. Elle a un petit air de **BLINK 182** nouveau genre qui me charme facilement. Le texte parle d'une personne perdue qui fuie ses problèmes au lieu de les régler. On voit rapidement que cela ne mène à rien. Message important s'il en est un! Sur tout l'album, les textes traitent tant de problèmes ou de situations personnels que de problèmes plus globaux. Ils sont très accessibles pour tous et écrit dans un langage très 2008.

Sans être une révolution, *Tirer Le Meilleur Du Pire* est un album très bien ficelé tant au niveau de la musique que du livret. Non le style n'est pas réinventé. Non les puristes du punk n'iront pas en horde l'acheter. Mais les amateurs d'un punk mélodique moderne seront sûrement intéressés par ce groupe. À vous de voir maintenant!

TRIO KAMIKAZE

Kamakazi – *Tirer le meilleur du pire*

Caroline Éthier

19-02-2008 | 10h01

Kamakazi, c'est trois gars à peine sortis de leur adolescence: Nick Gagnon (guitare et voix), Gabriel Prévost (basse) et Ryan Stevenson (batterie).

Après avoir évolué pendant sept ans sous le nom de Prolead, le trio kamikaze gagne le pari casse-gueule de lancer un album pop punk en français.

Fans de Simple Plan, Sum 41 et Blink 182, vous êtes à la bonne adresse.

Les titres sont bourrés d'explosifs, transpirent d'enthousiasme et débordent d'une énergie décapante. On n'a qu'à écouter *Pars mon engin*, le premier extrait diffusé en radio ou *Rien entre les deux oreilles* pour s'en convaincre.

Réalisé par l'équipe Frank Joly / Jérôme Boisvert (Les Trois Accords, eXterio, Subb), l'album bénéficie d'une production soignée qui n'a rien à envier aux grosses pointures du genre.

Musicalement, les pièces sont bien construites et les ritournelles, accrocheuses. Mais on ne réinvente pas la roue.

L'intro de *Clomysalyne*, avec ses accords barrés interrompus, rappelle celle de *Brain Stew* de Green Day.

On se sent en terrain connu avec *La fin de ce monde* qui semble vibrer à la même fréquence que le méga tube *Untitled (How Could This Happen To Me)* de Simple Plan.

Impossible de ne pas penser aux Trois Accords à l'écoute de *Isa* alors qu'on nous pousse un «Nooooon, tu changeras pas / Tu changeras pas» qui partage des airs de famille avec *Ton avion*. La comparaison ne s'arrête pas là: on entend le même timbre nasillard et la même interprétation gentiment teintée d'arrogance.

On applaudit les arrangements de violons, justes et inspirés, de la reprise en version orchestrale de cette même *Isa*.

Sans grande maturité, les textes manquent de subtilité: «Farme ta yeule / C'que tu m'dis ça pas rapport» nous chante-t-on dans *J'écouterai pas*. Malgré ce bémol, *Tirer le meilleur du pire* donne envie d'avoir 15 ans, la peau grasse et les bras démesurés.

Recommandé si vous avez envie de replonger dans votre adolescence ou si vous n'êtes pas pressé d'en sortir.

Lancement d'album ouvert au public le 19 février au Café Campus (57, rue Prince Arthur, Montréal, 17h).

canoe



Cote des internautes 5/5
***** (Nbre de vote : 2)

Cote de Canoe 3/5
***☆☆

Achetez-le chez ARCHAMBAULT



BANDE À PART

critiques de disques

7 mars 2008

KAMAKAZI / TIRER LE MEILLEUR DU PIRE

[consultez la fiche de l'artiste]

ville ou région : île-Bizard

style : Punk-Rock

en magasin : 19 février, 2008

étiquette : Slam Disques / DEP



C'est quoi?

C'est la musique de trois amis, Nicholas Gagnon (voix, guitare), Gabriel Prévost (basse) et Ryan Stevenson (batterie), qui chantaient auparavant en anglais sous le nom **Prolead**. Le jeune trio originaire de l'Île-Bizard, appelé **Kamakazi**, en est donc à son premier album qui donne dans le punk-pop-rock francophone.

Le meilleur du meilleur?

Dès la première écoute, on sent une réalisation expérimentée, celle de Frank Joly et Jérôme Boisvert (**Trois Accords, eXterio**). Mais *Tirer le meilleur du pire* ne parvient pas à se démarquer de tout ce qui se fait dans le genre au Québec. L'interprétation ne peut faire autrement que de nous rappeler celle des **Vulgaires Machins** ou de **Simple Plan**. Les textes simples et juvéniles sont bien écrits et traitent entre autres des relations amoureuses (les trois quarts de l'album) et de l'importance du moment présent (*Carpe Diem*).

KAMA-CKOI?

La formation **Kamakazi** a l'enveloppe pour plaire, mais doit encore travailler sur son contenu. Chose certaine, les refrains accrocheurs auront certainement du succès auprès des radios commerciales et Musique Plus (c'est déjà commencé!). Reste à voir si vous êtes leur cible.

extraits

- Pars mon engin
- Questions
- Clomysalyne
- Reveur
- Carpe Diem

6/10

Exprimez-vous

Une écoute non accrochée de Natalie Poirier

X-PANSION

Comment percer
dans la musique

Slam Disque:
Une production
accessible



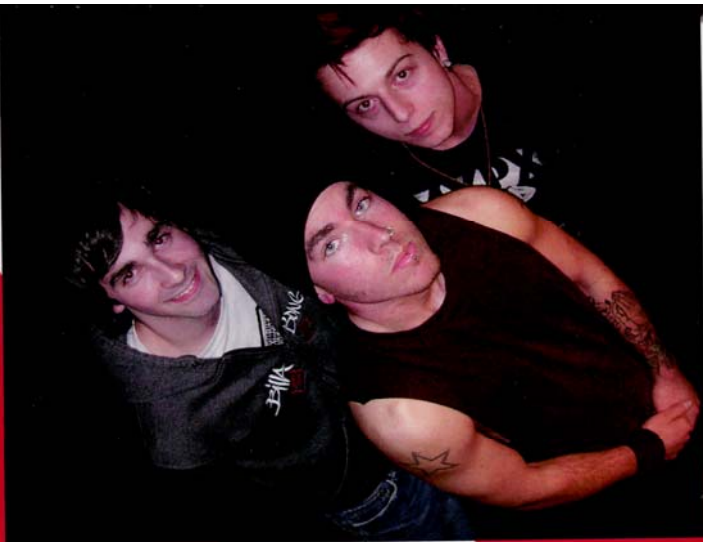
X-Plosion
mode:
Musique et
influences

Entrevues exclusives avec

KAMAKAZI

et

L'ASSEMBLÉE



Kamikaze de la musique

Par Maude Vallée

Kamakazi, c'est trois gars extravagants et énergiques. **Kamakazi**, c'est un « band » de punk/rock/pop/francophone. **Kamakazi**, c'est du talent à en revendre. **Kamakazi**, c'est **Nick Gagnon** à la voix et à la guitare, **Gabriel Prévost**, à la basse et à la voix secondaire et **Ryan Stevenson**, à la batterie, un trio explosif qui met le feu partout où il passe. Ils habitent l'ouest de l'île de Montréal, ont 19 ans, ont un démo à leur actif et ont joué dans le vidéoclip de Suzi Rawn, *Bet You Like Me*, comme musicien. Ils savent comment se faire remarquer et comment déchaîner une foule. Leur musique est entraînante, mais surtout irrésistible... tout comme les trois musiciens.

M.V. : Depuis combien de temps faites-vous de la musique ensemble?

Nick Gagnon : Depuis environ 8 ans, nous avons longtemps été dans un groupe nommé *Prolead* qui faisait de la musique en anglais, mais avant nous avons parti un *band* Gab et moi qui a souvent changé de nom. Par la suite, il est arrivé *Kamakazi*.

M.V. Pourquoi avez-vous décidé de créer Kamakazi?

N.G. : *Prolead* s'est tout simplement désintégré. Notre musique n'était pas où nous voulions qu'elle soit. Nous voulions faire un nouveau groupe, partir à neuf, essayer un son différent et nous donner de nouveaux défis. C'est comme ça que *Kamakazi* s'est créé.

Ryan Stevenson : Nous sommes trois morceaux qui forment un tout et qui s'équilibrent, Gab veut garder ses racines, ne pas oublier d'où il vient et Nick est plus rêveur et aime se fixer des buts pour se surpasser et je savoure plutôt le moment présent, je suis plus terre à terre.

M.V. : Que signifie le nom Kamakazi ?

N.G. : *Kamakazi*, c'est ce que le *band* représente. Un kamikaze, c'est quelqu'un qui pense que la fin va justifier ses moyens. Nous sommes prêts à tout pour notre musique, nous nous caractérisons comme des kamikazes de la musique. Elle est notre passion et nous ferions n'importe quoi pour notre musique.

M.V. : Comment avez-vous procédé pour obtenir un contrat de disque avec Slam Disque?

G.P. : Jesse du groupe *eXterio*, que nous connaissons depuis longtemps, nous a toujours dit que notre musique était bonne, mais que si nous jouions en français, nous aurions plus de chance de nous faire endisquer dans sa compagnie *Slam Disque*. Lorsque nous avons décidé de changer pour chanter en français, nous lui avons envoyé un démo.

N.G. : Il a trouvé notre matériel très intéressant et désirait faire partie de ce projet avec nous. Nous avons continué à écrire des chansons et en janvier 2007, Jesse nous a fait une offre plus officielle pour devenir un *band* qui sera vendu sur le marché. Il a été captivé par notre approche unique de la musique francophone.

M.V : Êtes-vous en train d'enregistrer en ce moment?

G.P : Non, pas encore. Nous avons fait le démo pour la demande de subvention au gouvernement et nous allons savoir par la suite si nous l'avons pour faire un album, mais nous nous sommes donnés comme but d'en faire un avec ou sans la subvention.

R.S : Il y a beaucoup d'étapes pour être subventionné, c'est un long processus. Jesse s'occupe surtout de la paperasse administrative pour notre demande au gouvernement et nous nous concentrons sur notre musique pour qu'elle soit excellente.

M.V : Faites-vous beaucoup de shows en ce moment ?

G.P : Non, car nous voulons canaliser notre énergie sur l'écriture. Aussi, nous ne voulons pas dévoiler tous nos *punchs* avant que l'album soit sorti ! Nous faisons tout de même quelques *shows* lorsque l'occasion se présente.

M.V : Où trouvez-vous votre financement ?

N.G : Ce qui nous coûte le plus cher, c'est notre temps. C'est ce que nous aimons faire, nous *tripons* là-dedans, alors cela ne nous dérange pas.

M.V : Que diriez-vous à un band de garage qui tente d'obtenir un contrat de disque ?

N.G : Il n'y a pas de formule gagnante au succès. Prenez votre voie, celle qui vous ressemble, et même si vous frappez un mur de brique, relevez-vous et continuez à travailler fort. Vous devez aimer la musique, être patient et *tripper* dans votre musique matin, midi et soir.

G.P : Il faut être très patient, le succès n'arrive pas du jour au lendemain et le meilleur moyen de ne pas virer fou, c'est de s'investir à fond dans sa musique.

R.S : Tu dois avoir du *fun* en tout temps. Tu dois t'amuser devant 2000 personnes autant que devant 2 personnes, si tu aimes la scène, ta musique ne devient qu'un gros *trip* sans fin.



Kamakazi prévoit sortir leur premier album au printemps 2008.

Pour plus d'informations sur les trois acolytes, pour entendre leurs chansons ou pour les contacter : <http://www.myspace.com/kamakazirock>.

Prochain spectacle de Kamakazi:

11 mai : École secondaire Des Sources dans le cadre de la semaine de la musique

9 juin : Café Chaos à 20h à Montréal

ENTREVUES

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Kamakazi / 17 mars 2008

[DAVID] : KAMAKAZI est issu des cendres du groupe PROLEAD. Pouvez-vous m'expliquer comment s'est faite la transformation et le pourquoi de ce changement?

[KAMAKAZI] : PROLEAD ne fonctionnait plus vraiment, nous étions rendus à un point où nous n'étions plus heureux. Ça faisait 7 ans que nous étions ensemble alors la passion n'était plus vraiment là et on recherchait un moyen de retrouver cette passion perdue. Alors, on a décidé de commencer un nouveau groupe justement pour retrouver le sentiment de la première fois, d'un nouveau commencement et c'est là que KAMAKAZI a commencé.

[DAVID] : Bien que le groupe soit relativement nouveau, il attire beaucoup d'attention du côté des fans et des médias. D'où vient cet engouement selon vous?

[KAMAKAZI] : On est très flatté d'avoir ce genre d'attention et jamais on n'aurait cru en avoir autant, mais on ne fait que ce qu'on aime et ce genre de chose ne peut pas s'expliquer. Je retournerais la question plus envers eux.

[DAVID] : Tirer Le Meilleur Du Pire, le premier album du groupe, est paru le 19 février dernier. Tout d'abord, pourquoi avoir choisi de chanter en français?

[KAMAKAZI] : Comme on disait tantôt, on avait besoin de faire quelque chose de nouveau. Alors chanter en français était un défi pour nous étant donné que deux d'entre nous sont anglophones. En plus, la scène francophone est beaucoup plus agréable que la scène anglophone puisque le marché est plus petit alors les groupes s'entraident entre eux pour survivre, la chimie y est excellente.

[DAVID] : Un peu comme Fat Wreck aux États-Unis qui a su créer un son bien particulier, je trouve que Slam Disques réussi à engager des groupes qui ont un son bien particulier. Est-ce que cela vous a influencé pendant l'écriture de l'album? Quelles influences tant musicales que littéraires vous ont influencé?

[KAMAKAZI] : Slam Disques compte beaucoup de très bons groupes en effet et chacun est unique en son genre et on est très content de faire partie de la famille Slam. Je ne crois pas par contre que ça nous a influencé. Nos influences sont très variées. Cela part de Bryan Adams, THE POLICE, jusqu'à des groupes métal, en passant par du punk pop rock comme BLINK 182 et GREEN DAY. Chacun de nous apporte ses propres influences au groupe, c'est ce qui donne le son de KAMAKAZI.

[DAVID] : D'où vient le nom de l'album?

[KAMAKAZI] : Tirer le meilleur du pire est l'attitude du band. Dans le passé, on a vécu beaucoup de choses qui nous auraient fait quitter l'industrie de la musique, mais il faut apprendre de nos erreurs, apprendre à se relever quand ça ne va pas bien et de tirer le meilleur du pire. Alors on a convenu que c'était le meilleur choix de titre d'album puisque qu'il nous représente très bien.



[DAVID] : Quels sont les sujets que vous abordez?

[KAMAKAZI] : Les sujets qu'on aborde sont des choses qui se passent dans la vie de tous les jours. On ne parle que de ce qu'on vit, ce qu'on ressent, de nos obstacles, nos réussites. On a que 19-20 ans et on n'a pas beaucoup d'expérience de vie alors on ne parle que de ce qu'on connaît, de ce qui se passe dans nos vies de tous les jours.

[DAVID] : Votre musique est très dynamique et énergique. Est-ce important pour vous de faire une musique qui bouge beaucoup?

[KAMAKAZI] : Je crois que quand on a écrit les chansons de l'album, on ne s'est jamais donné de limites. On a écrit ce qui nous tentait et on ne s'est jamais dit à nous-mêmes qu'il fallait écrire des chansons comme ci, ou comme ça, c'est juste comme ça que c'est sorti. Mais au départ on est des jeunes très énergétiques et on aime bouger alors c'est sûr que ça a beaucoup influencé l'écriture de l'album.

[DAVID] : Qu'est-ce qui vous donne l'énergie de monter sur les planches soir après soir?

[KAMAKAZI] : Pour nous, faire des spectacles c'est ce qu'on aime le plus. Juste de pouvoir faire un spectacle devant du monde et de rencontrer du nouveau monde qui sont intéressés à notre musique, c'est toujours excitant.

[DAVID] : Entertainment vs information. Lequel est le plus important dans un groupe selon vous?

[KAMAKAZI] : Au départ, on est un groupe qui ne se prend pas au sérieux. On aime entertainer mais on ne le fait pas pour ça. On joue de la musique parce qu'on est des passionnés et ça nous fait sentir bien dans notre peau. On aime beaucoup déconner et si ça amuse le monde tant mieux.

[DAVID] : Comment intégrez-vous les nouvelles technologies comme MySpace ou l'Internet pour faire connaître le groupe? L'utilisez-vous beaucoup pour garder le contact avec vos fans?

[KAMAKAZI] : Internet est le meilleur moyen de faire connaître ton groupe. Cela permet d'aller faire connaître ton groupe dans des coins que jamais on aurait pu se rendre. Récemment, des personnes de Matane nous ont ajouté sur **MySpace** et sont devenues nos fans. Et cette personne va parler de nous à ses amis dans son coin et va nous faire connaître un peu plus. Mais c'est sûr que rien n'est mieux que d'aller rencontrer le monde un par un en face à face. Et c'est sûr que c'est le meilleur moyen pour nous de garder contact avec eux et de vraiment prendre le temps de les remercier un par un.

[DAVID] : KAMAKAZI compte seulement 3 membres. Est-ce un choix de garder le groupe aussi petit que possible?

[KAMAKAZI] : Pas du tout. Ce n'était pas un choix mais c'est juste comme ça que ça c'est fait. Ce n'était même pas une question, la chimie entre nous 3 est à son meilleur alors pourquoi changer une formule gagnante.

[DAVID] : Quels sont vos plans pour les mois à venir?

[KAMAKAZI] : Pour les mois à venir, on va essayer de se promener le plus possible autour du Québec, aller chercher le monde un par un et aller se présenter aux personnes qui ne connaissent pas encore **KAMAKAZI**. Le monde n'on qu'à aller sur notre Myspace (www.myspace.com/kamakazirock) ou notre site Internet (www.kamakazirock.com) pour avoir plus d'information sur les spectacles qui s'en viennent!

Contact

<p>Slam Disques Adresse postale : a/s Kamakazi 110-A, rue Young Montréal, Qc H3C 2E7</p>	
<p>www.kamakazirock.com www.myspace.com/kamakazirock www.slamdisques.com</p> <p>Booking/Relations de Presse : Slam Disques Pierre-Luc Dancause booking@slamdisques.com T. (514) 504-7791 F. (514) 504-7792</p> <p>Pistage Radio : Beat Promo Félix Archambault felix@beatpromo.ca (514) 743-5685</p>	